

Benoît Lejeune – Jelly: «Ne comptez pas sur nous pour jouer aux fashion victims autistes!»

Par Harold Nottet. Photo DR.



Pourquoi vous appelez-vous «Jelly» ?
Parce que c'est joli ! Et puis on aimait bien «Jellyfish» mais pas le poisson.

Comment définiriez-vous votre style musical ?
Rock, électro et résolument alternatif.

Présentez-nous le groupe !
Il y a Olivier, le stoïque de la formation, à la basse, Vincent,

le jovial, à la guitare et au chant, Geoffrey, l'académicien, au PC, moi à la batterie et Christian, le kangourou du groupe, à la guitare et au clavier.

Le kangourou du groupe ?
Vous devriez le voir danser !

Quand vous ne jouez pas, vous êtes banquiers, commerciaux ou assureurs. Une voie de garage en attendant d'être des stars ?
On ne choisit pas vraiment cette profession. On saisit juste des opportunités. Mais si l'occasion de se lancer à fond dans l'expérience se présente, je peux vous dire que tout le monde arrêtera son métier !

Votre pire concert ?
C'était à Rennes, on était crevés, on avait roulé toute la journée et le public n'était pas vraiment réceptif. Dès notre entrée en scène, on s'est tout de suite dit que ça n'allait pas aller !

La première partie que vous rêveriez de faire ?
Smashing Pumpkins !

Votre originalité par rapport aux autres formations rock du moment ?
C'est un style de musique qui s'écoute ! Plus sérieusement, je pense que notre travail est assez abouti. On aborde des choses très différentes. On passe de la pop gentille aux sons plus électro et au rock de Depeche Mode. Bref, tout le monde peut s'y retrouver !

Avec une rock attitude ?
Il nous arrive de nous énerver sur scène mais ne comptez pas sur nous pour jouer les rockeurs fatigués ou les fashion victimes autistes !

Jelly, le 13 avril au Inc'rock Festival, le 21 avril au Touch May Festival et le 28 avril au PAC Rock Festival.
Infos et CD's : www.jellyband.com